

" LA FOISON D'OR "

Oh, ma! Opéra bouffe

Oh, ma! et certains!

de Salvador de Madariaga

Que vos âmes s'aime!

Mon regard se mire

ACTE I

Dans l'air de la peine,

Mais vos yeux sont vides,

Un parc, à peine éclairé par de vagues lueurs lanaires
 Du feuillage à droite et à gauche, mais, au centre, de l'es-
 pace et du ciel. Albine, Princesse de Cocagne, promène son
 ennui par les sentiers désœuvrés qui flânent de ci de là
 dans la verdure. Ennuie de limbe. Elle donne l'impression
 d'un être qui a vécu autrefois d'une vie plus précise et plus
 intense et en qui languit encore le souvenir d'avoir été une
 femme, ou du moins, boston de femme. Mais elle n'est plus qu'une
 fantaisie mi-femme, mi-marionette. Dès que la toile se lève,
 l'orchestre enveloppe la scène et l'auditoire d'une ambiance
 irréelle, qui a quelque chose d'artificiel, mais aussi de
 tragique et de grotesque. Albine chante d'une voix qui expri-
 me toutes ces nuances.

Je m'ennuie, temps

Qui guérit la peine.

Je n'ai plus de peine.

Je n'ai plus de peine.